

# LE SOIR

## Etienne Daho: «Le passé fait partie du présent»

THIERRY COLJON

Mardi 18 août 2015

Le chanteur sera au BSF ce vendredi pour son seul concert belge de l'année. Travaillant déjà à Londres à de nouvelles chansons, il nous a accordé une interview.

Quand Étienne répond à notre appel, on entend un brouhaha du tonnerre. Il est en rue à Londres où il travaille déjà à de nouvelles chansons, en quête de nouvelles collaborations. Inauguré l'été dernier à la Cité de la Musique à Paris, son Diskönoir Tour est passé fin novembre au Forum et au Cirque royal. Après six mois de repos, le chanteur qui fêtera l'année prochaine ses 60 ans est reparti sur la route des festivals cet été pour onze dates exceptionnelles, dont une seule en Belgique, ce vendredi au Brussels Summer Festival.



*Etienne Daho, éternel adolescent amoureux et curieux de tout.*

© PABLO GARRIGOS.

### **Que faites-vous à Londres ?**

*Je me promène, il fait beau, c'est fantastique. J'ai beaucoup de choses à faire. Je n'ai pas arrêté. J'ai produit le premier album d'un jeune groupe parisien formé par des jumeaux de 17 ans, Visconti. Ils ne sont pas encore signés sur une firme de disques. Leurs chansons pop sont incroyables. Je trouve très émouvant de contribuer à quelque chose qui débute, où tout est à construire. J'ai aussi produit un titre pour l'album des Nus, un groupe rennais.*

### **Depuis le carton du premier album de Lou Doillon que vous avez produit, vous devez être très sollicité...**

*Oui mais je ne peux pas répondre à toutes les sollicitations. Pour Lou, je n'ai participé que brièvement au second disque. Je l'ai écouté, il est super. Ce qui s'est produit sur le premier est tellement magique et extraordinaire qu'il était difficile de reproduire les choses telles qu'elles se sont passées. Ni Lou ni moi ne voulions refaire la même chose.*

**Il y a aussi eu une autre collaboration parue sur l'album de Rone...**

*Oui, le titre « Mortelle » écrit avec Bryce de The National. Quel chanteur ! On vient vers moi, c'est très agréable. Je m'intéresse toujours à tout ce qui se passe. J'ai aussi enregistré un nouveau titre, « L'homme qui marche », avec Tony Visconti (Ndlr. producteur de David Bowie notamment), pour une compilation qui va sortir fin de l'année. Arte a filmé mon concert à Londres pour un film documentaire avec des documents d'époque.*

**Ce qui rejoint la setliste des concerts de cette tournée qui gâte les fans de la première heure...**

**À la veille de vos 60 ans, regarder dans le rétroviseur ne vous pose aucun problème...**

*Le passé fait partie du présent. Sur scène, les chansons évoluent tous les jours, les gens les apprécient différemment. Pour moi, le passé, le présent et le futur se confondent beaucoup. Je ne suis pas dans le nostalgique même si je regrette cette époque où nous étions plus innocents, plus romantiques, des artisans avant tout.*

**Sur scène, l'équilibre est parfait entre chansons d'hier et sonorités d'aujourd'hui. Le concert est bourré d'énergie et de vitalité, même si les textes sont généralement mélancoliques...**

*La scène est quelque chose qui doit être très festif. Avec des mélanges. Danser en pleurant en quelque sorte. Le concert est basé sur l'énergie, oui. Pour les festivals, le set sera un peu plus resserré autour des anciens titres. Il représentera moins le dernier album. C'est une sorte de panorama en accéléré de mon parcours. Ça permet de redécouvrir pas mal de chansons. C'est comme « Week-end à Rome » a capella. Il se passe vraiment quelque chose à ce moment-là. Si je ne le faisais pas, je me ferais lyncher maintenant alors qu'à sa sortie, cette chanson n'est pas celle qui a le mieux marché.*

**Qu'avez-vous prévu de faire à la rentrée ?**

*Travailler sur un nouveau disque. C'est pour ça que je suis ici, à Londres, pour faire de nouvelles rencontres. Écouter de nouvelles choses. J'ai toujours été assez indépendant, j'ai finalement toujours bénéficié d'une liberté artistique totale. Personne ne vient mettre ses pattes dans ma musique.*